

# Cercle de Mantas et du Mantois de Silence

26 mai 2018, 100<sup>ème</sup> Cercle de Silence du Mantois, 9<sup>ème</sup> année.

**Avec, ou sans papier,  
l'étranger est une personne  
la dignité de chaque  
personne**

**ne se discute pas,  
elle se respecte**

**Notre silence le crie**

## *Le Cercle de Silence*

*est une action non violente, qui rassemble  
régulièrement, dans un espace public, des hommes  
et des femmes de divers horizons et de toutes  
convictions philosophiques, religieuses et politiques.  
Il s'agit d'alerter les citoyens sur le sort réservé aux  
personnes étrangères venues en France pour mieux  
vivre ou sauver leur vie.*

*Par notre participation au Cercle de Silence :*

**Nous voulons dénoncer** les traitements inhumains et dégradants réservés aux migrants du seul fait qu'ils n'ont pas de papiers en règle, les humiliations liées aux contrôles et « interpellations au faciès ».

**Nous voulons dénoncer** les obstacles administratifs qui visent à rendre de plus en plus difficile l'obtention d'un titre de séjour et qui forcent les personnes à vivre et à travailler dans la peur et la clandestinité.

**Nous refusons** les lois de plus en plus contraignantes et les suspicions dont sont victimes les demandeurs d'asile qui sont exposés à de graves dangers dans leur pays d'origine.

**Nous refusons** les conditions de vie dans les centres de rétention administrative, les zones d'attente des aéroports et, avant tout, leur existence.

**Nous refusons** que soient adoptées et appliquées en notre nom des décisions (lois, décrets, circulaires) qui brisent des vies humaines, des couples, des familles et maintiennent des personnes dans la peur et l'absence de tout projet.

**Nous voulons** que la France reste un pays d'accueil, sans cesse enrichi et transformé par l'apport de personnes venues du monde entier, une France où il est possible de vivre ensemble.

**Nous en appelons à la conscience de tous et vous invitons  
à rejoindre le Cercle de Silence du Mantois,  
entre 11h et midi, le 4<sup>ème</sup> samedi de chaque mois,  
place Saint Maclou à Mantas-la-Jolie.**

**Prochains rendez-vous : 23 juin, 28 juillet, 25 août, 22 septembre...**

[cerclesilencemantes@yahoo.fr](mailto:cerclesilencemantes@yahoo.fr)

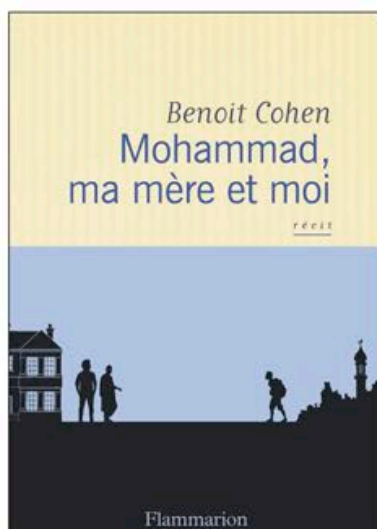
Le Cercle de Silence est composé de citoyen(ne)s dont certain(e)s sont membres de : Ligue des Droits de l'Homme, Pastorale des migrants, Réseau Chrétiens-immigrés, Réseau Education Sans Frontières, Equipe paroissiale d'accueil des migrants, Action Catholique Ouvrière, Secours catholique, Association de Solidarité avec les Travailleurs Immigrés, Communauté Chrétienne Africaine de Mantas, Droit Au Logement, Délégués Départementaux de l'Education Nationale, Ensemble pour une Gauche Citoyenne, Collectif de Réflexion et d'Initiatives Citoyennes.

**« Prenons garde à ne pas dresser autour de nous des frontières mentales encore plus injustes que les frontières politiques ».**

Le prix Nobel de littérature Jean-Marie Gustave Le Clézio dénonce la façon dont la France traite les migrants :

*« On continue à infliger de mauvais traitements à des gens sans défense. Fermer ou ouvrir les frontières reste une question, mais une fois les gens en France, il est inacceptable de mal les traiter. (...) J'ai été l'un d'eux jadis, quand ma mère nous a emmenés mon frère et moi traverser la France pour fuir la guerre (...) nous n'étions pas des demandeurs d'asile (...) nous cherchions un endroit pour survivre.*

*J'ai l'habitude d'être renvoyé à la naïveté car je suis traité de naïf depuis l'enfance. (...) Partout dans le monde, nous nous laissons trop dominer par la peur. (...) Je ne suis pas naïf. Je vois simplement les choses différemment. Je préfère les artistes aux politiques. Mais je ne fais pas la polémique et je tiens bon. Mon passé familial, mes origines bretonnes et mauriciennes, m'incitent à privilégier le partage. »*



Au moment où Donald Trump accède au pouvoir, Benoit Cohen, cinéaste français installé aux Etats-Unis, apprend que sa mère s'apprête à héberger, dans l'hôtel particulier du 7<sup>e</sup> arrondissement où elle vit seule, Mohammad, un migrant afghan. Benoit qui s'insurge contre un président raciste qui menace de fermer les frontières, ne peut s'empêcher de s'inquiéter pour sa mère qui, sans lui en avoir soufflé mot, ouvre sa porte à un étranger. Il revient alors à Paris et rencontre Mohammad. Entre Benoit, exilé volontaire et Mohammad, réfugié malgré lui, une relation intense se noue...

Dans ce récit singulier, Benoit Cohen décrit, non sans humour, ce chemin exaltant et complexe qu'est la rencontre de l'autre et s'interroge sur ce que « donner » veut dire.  
éditions Flammarion

### **Un jour ça ira, film documentaire (90mn) Réalisé par Edouard Zambeaux et Stan Zambeaux (2017)**

Ange et Djibi ont 13 ans et habitent « au 115 » — le numéro de téléphone pour tenter d'obtenir un hébergement d'urgence. De chambres d'hôtel minables en foyers surpeuplés, elle et son père, lui et sa mère, n'ont connu que la précarité, la fatalité de devoir sans cesse refaire ses bagages pour rejoindre un énième logement temporaire : « Je passe ma vie à déplacer ma vie dans des valises », dit joliment Djibi, le « serial déménageur »... Quand les frères Zambeaux les ont rencontrés, début 2016, les deux collégiens avaient trouvé un refuge pas comme les autres. A l'Archipel, ancien immeuble de bureaux cossu (aujourd'hui en travaux) du très chic 8<sup>e</sup> arrondissement de Paris, les murs se délabraient et le confort était spartiate. Mais les enfants y trouvaient leur bonheur, grâce au travail exemplaire des associations et des travailleurs sociaux.



Le film raconte avec de très belles images, les derniers mois de cette étonnante tour de Babel sociale, entre chaleur de la vie en communauté et tension liée à l'imminence de la fermeture. Avec une justesse de tous les plans et le plus grand respect pour les « mal-logés ». Fil rouge du documentaire, les ateliers artistiques permettent aux enfants de mettre des mots sur leur honte, leurs souffrances, mais aussi leur espoir en une vie meilleure. Ange, la timide, s'affirme par le chant.

Après tous les innombrables chaos de l'exil, ils sont pris dans un autre genre de chaos, le chaos administratif qui les déménage sans cesse d'hôtels en foyers et de statut en statut.

C'est un film émouvant, attachant : une vraie pépite de vie comme l'a écrit le journal « Causette », on rit, on pleure devant la force de vie de ces enfants si résilients et si fraternels qui nous donnent une vraie leçon de vie.